

Compagnie La Part Manquante

270 avenue de Muret 31300 Toulouse
Licence 2 1038 Licence 3 1040 APE 9001 Z
lapartmanquante@bbox.fr
06 63 16 12 41
www.cie-lapartmanquante.fr



50 Minutes avec toi | Création 2023

À partir de 15 ans | durée : 1h10

Texte de **Cathy Ytak** • Mise en scène et adaptation **Alain Daffos** • Interprétation **Théo Martinez** • Assistant à la mise en scène **Jean Stéphane** • Costume **Alain Daffos** • Création sonore **Aline Loustalot** • Création lumière **Didier Glibert** • Photos **Alain Pitton** • Création plaquette **Barbara Poule** • Production Compagnie La Part Manquante & Compagnie Douce-Amère

• **Partenaires** Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Mairie de Toulouse, Dilcrah (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine LGBTQI) • Ce spectacle est lauréat 2022 de l'appel à projet "Prévention et lutte contre les discriminations / Promotion des diversités culturelles" de la ville de Toulouse.

• **Résidences de création** : Théâtre du Pont Neuf (Toulouse), Centre Culturel Ernest Renan (Toulouse), Théâtre de la Brique Rouge CMCAS (Toulouse), Théâtre des 2 Points (Rodez) et l'Espace Antonin Artaud (Gaillac)

Lieux de diffusion

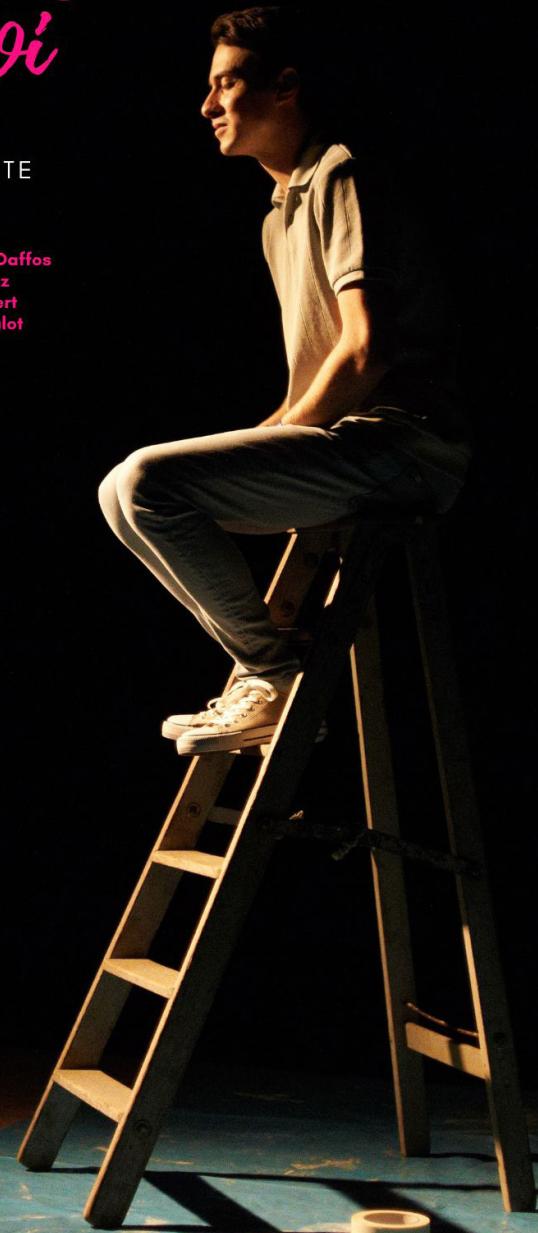
Le spectacle est présenté dans les établissements scolaires et en salle de spectacle. Nous consulter.



50 minutes avec toi

COMPAGNIE
LA PART MANQUANTE

Texte **Cathy Ytak**
Adaptation et mise en scène **Alain Daffos**
Interprétation **Théo Martinez**
Création lumière **Didier Glibert**
Création sonore **Aline Loustalot**



L'histoire



Un père s'évanouit au pied de son fils victime d'un malaise. L'adolescent l'observe mais ne fait rien et n'appelle pas au secours. Il choisit plutôt dire à l'homme à terre les violences qu'il a subies depuis sa petite enfance : Les mots qui font mal, la solitude, l'angoisse, les humiliations, la haine mais aussi les coups pour le punir d'avoir noué une relation amoureuse avec un jeune garçon. Cinquante minutes d'une parole libérée adressées à un père violent. Cinquante minutes pour trouver le courage de dire non et revendiquer sa liberté d'être. **Un monologue saisissant du huis clos familial qui prescrit l'amour comme puissance émancipatrice.**

Note d'intention

"À travers le portrait implacable d'un père violent et homophobe **Cathy Ytak** raconte l'histoire tourmentée d'un jeune garçon de 17 ans. Avec une grande justesse, ce court récit explore la relation douloureuse père-fils et les mécanismes insidieux de la violence verbale et physique. Ce fils de milieu modeste, qui s'est toujours construit contre son père, déjoue, un beau jour, la routine odieuse des sévices qu'il subit en trouvant le courage de se raconter, de dire non, devant son père muet, allongé à ses pieds, victime d'une attaque. Abordant avec tendresse, les premiers émois amoureux et l'homosexualité du jeune homme, **Cathy Ytak** sait aussi trouver la justesse des mots pour parler de la souffrance intrafamiliale, de l'homophobie, dans le détail du quotidien en décrivant avec précision le processus de l'emprise d'un père sur son fils. Son texte dévoile sans pathos, la peur, l'humiliation, la souffrance de cette enfant méprisé par son père qui en a fait une victime résignée. Par la puissance des mots, par la volonté farouche du jeune homme à passer des ténèbres à la lumière, en affirmant sa quête de liberté et son désir de vivre ouvertement son identité de jeune homo il se fait le portevoix de tant de haines et de culpabilités terrées dans chacune des victimes anonymes. Héros moderne il dit la peur et le courage, énonce que l'on peut vivre et surmonter le pire, affirme aussi la décision de tout recommencer. Il révèle enfin que l'histoire de cette révolte sourde, de cette fuite vers la liberté nous ramène à une question essentielle : Comment peut-on exister et se réinventer contre toute oppression contre toute violence ?" **Alain Daffos**

Extrait

Cinquante minutes se sont écoulées, une à une.
Je les ai toutes vécues, intensément.
Il y a des années que nous n'étions pas restés aussi longtemps ensemble, toi et moi, sans un seul échange d'insultes ou de gifles.
Cinquante minutes avec toi, en paix tous les deux.
Je regarde ma montre, oui, cinquante minutes, bientôt cinquante et une.
Je te regarde étendu au sol et je te souris.
Tu sais ce que je pense, en ce moment ?
Je pense que je ne t'aime plus mais ça n'a pas d'importance. Après tout, rien ne m'y oblige.
Je suis en paix avec moi-même et, en attendant, je t'ai dit tout ce que j'avais à te dire.
Tant pis si c'est trop tard, tant pis pour toi si tu n'as pas entendu.
Je ne comprendrai peut-être jamais pourquoi t'as agi de cette manière à mon égard, mais je m'en fous : la vie est trop belle pour qu'on s'arrête longtemps aux portes des cimetières.
Et ma vie, elle est devant moi, libre et désentravée.
Alors je vais aller chercher mes affaires dans ma chambre et m'en aller.
M'en aller vite, avant que quelqu'un n'arrive et nous surprenne.
M'en aller vite avant de voir que tu respirez encore, que t'es narcoleptique et que tu dors.
M'en aller vite, avant que tu n'ouvres les yeux

